

## Agnès Varda, *Les Plages d'Agnès*

Véronique Montémont

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/1345>

DOI : 10.4000/itineraires.1345

ISSN : 2427-920X

### Éditeur

Pléiade

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 196

ISBN : 978-2-296-10791-5

ISSN : 2100-1340

### Référence électronique

Véronique Montémont, « Agnès Varda, *Les Plages d'Agnès* », *Itinéraires* [En ligne], 2009-4 | 2009, mis en ligne le 03 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/1345> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.1345>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Itinéraires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Agnès Varda, *Les Plages d'Agnès*

Véronique Montémont

---

## RÉFÉRENCE

Agnès Varda, *Les Plages d'Agnès*, Paris, Les Films du Losange, 2008, 110 min.

- 1 Des miroirs sur la plage. Reflétant la plage, se reflétant les uns les autres, révélant, enfin, le visage de celle qui les a fait installer au bord de l'eau : Agnès Varda. À quatre-vingts ans, la cinéaste retourne l'œil de sa caméra vers elle pour composer *Les Plages d'Agnès*, autobiographie atypique, nourrie de bout en bout par le cinéma. Celui qu'elle a réalisé tout au long de sa vie et dont les images, sous forme de photos, d'extraits, de séquences, viennent ponctuer le parcours de la mémoire. L'humour omniprésent, et dans le verbe et dans les collages visuels, est une manière de refuser tout parti pris mélancolique. À la tristesse du temps enfui, aux cicatrices du deuil, la cinéaste oppose le mélange joyeux d'images anciennes et de reconstitutions fantasmées, à la faveur desquelles Varda fait son cinéma, se glissant dans les rôles et les costumes qu'elle s'invente. La fantaisie, l'imaginaire, l'onirisme, une certaine poésie à la Boris Vian (comme celle qui consiste à installer une plage rue Daguerre ou à naviguer sur la Seine dans une barque de pêcheur sétois) font de ce parcours une aventure imprévisible, oscillant toujours entre premier et second degré, un délice d'ambiguïté temporelle, d'intelligence, de jeu avec soi. Mais le film est aussi l'occasion pour Varda de raconter en accéléré l'envers du décor, la manière dont elle fait ses films, dirige ses acteurs, écrit, dans sa maison laboratoire du quatorzième arrondissement. Comment, plus profondément, elle confond sa vie et son œuvre, marie ses personnages et ses amours, ceux-là qu'elle sait montrer dans une lumière infiniment tendre. Film-somme, mais détaché de toute prétention muséale, synthèse ample, mais aussi amusée, *Les Plages d'Agnès* est un espace de temps mobile et kaléidoscopique habité par une joie de vivre et une énergie formidables. Et sur les plages d'enfance de la mer du Nord, puis de Sète ou de la Californie, voici que Varda n'a plus d'âge.

---

## AUTEURS

VÉRONIQUE MONTÉMONT

Université Henri Poincaré de Nancy, ATILF – IUF